

COOPÉR-ACTION

Le FEUILLET d'E-CHANGER



Chaque année, le CEDECA organise ce défilé festif et revendicatif (semblable à un bloc de carnaval de rue) pour célébrer le Statut de l'enfant et de l'adolescent au Brésil. L'objectif : utiliser la musique, la danse et le chant pour sensibiliser la population et dénoncer les violences ou la précarité qui touchent la jeunesse des périphéries de São Paulo. Crédit : CEDECA, 2025.

L'ESPOIR AU CŒUR DE LA LUTTE : RETOUR AU BRÉSIL

IMPRESSUM : EDITION ET RÉDACTION : MAÏMOUNA
MAYORAZ, RAYMONDE GALUFFO, E-CHANGER,
CHEMIN DES CÈDRES 5, CH-1004 LAUSANNE / MISE EN
PAGE : E-CH (1350 EX.)

Entre ségrégation spatiale, crise du logement et violence d'État, les périphéries brésiliennes semblent abandonnées par les pouvoirs publics. Pourtant, dans les favelas de São Paulo, la Centrale des mouvements populaires (CMP) et le CEDECA, partenaires historiques d'E-CHANGER, défendent le droit à une ville digne. En 2026, la famille Wehrle-Anelio retourne au Brésil pour accompagner ces structures dans un contexte politique incertain.

Ce texte retrace le parcours de Tuto et Marcia, dont l'expertise renforce la capacité de plaidoyer de la CMP et la mission de protection sociale du CEDECA. Au-delà de l'urgence immédiate, leur intervention s'inscrit dans une stratégie programmatique de longue durée, celle du programme d'E-CHANGER au Brésil : dépasser la logique de projets fragmentés pour construire des alliances durables et transformer durablement les rapports de pouvoir.

À travers leur appui, leur engagement et la mise à disposition de leurs compétences, ils œuvrent à réinscrire les exclus dans la cité, prouvant que **la solidarité internationale, ancrée dans le concret, reste un levier essentiel pour une ville juste pour toutes et tous.**

DES PÉRIPHÉRIES DÉSSERTÉES PAR L'ÉTAT, DES POPULATIONS QUI LUTTENT

À São Paulo comme dans les autres métropoles, une « ville formelle », dotée d'infrastructures et valorisée par le marché immobilier, côtoie une « ville informelle ». Cette dernière, faite d'occupations non reconnues, échappe à toute conception urbanistique tandis que les besoins de ses habitant-e-s demeurent invisibles aux yeux des pouvoirs publics. Comme l'analyse l'architecte Erminia Maricato, l'urbanisme brésilien tient en une formule cinglante : des « idées hors de propos » pour des « lieux hors des idées ». Les plans directeurs ignorent la réalité des favelas, laissant des millions de personnes vivre dans ces zones exposées à la violence, au manque de logement et à l'absence de services et d'infrastructures de base. Cette situation ne s'explique pas par un oubli accidentel, mais bien par une structure historique profonde, héritée de lois coloniales et aggravée par des décennies de politiques urbaines excluantes.

Aujourd'hui, le Brésil accuse un déficit de 6 millions de logements, dont 86 % en milieu urbain (ndlr : Le déficit d'habitation est un indicateur développé par la Fundação João Pinheiro. Il mesure les besoins de remplacement ou de construction de logements en raison de leur précarité, salubrité, du coût excessif des loyers et de la cohabitation forcée (marchand de sommeil). 41 % des logements en ville sont jugés inadéquats et 1,5 million de personnes sont menacées par des expulsions forcées. Les personnes afrodescendantes, qui représentent la majorité des populations vivant sous le seuil de pauvreté, sont systématiquement exclues des instances de pouvoir : seuls 2 % des élus municipaux sont noirs, contre 68 % de blancs. La violence d'État frappe durement : les personnes afrodescendantes constituent 78 % des victimes de crimes par armes à feu et 70 % de la population carcérale. Les femmes noires, paient le prix de leurs doubles discriminations : elles sont à la tête de 62 % des foyers en déficit de logement et subissent une violence sans précédent, avec plus de 3'900 assassinats en 2023.

C'est dans ces zones désertées par les pouvoirs publics que la Centrale des mouvements populaires (CMP) et le Centre de défense des droits de l'enfant et de l'adolescent d'Interlagos (CEDECA) se sont construits. Ces deux organisations sont des partenaires historiques pour E-CHANGER depuis plus de trois décennies. La CMP rassemble aujourd'hui 4'000 organisations dans 21 États, articulant les luttes urbaines pour le droit à la ville au niveau national. Le CEDECA, fondé à la fin des années 80, agit directement en faveur des droits des enfants et des adolescent-e-s dans les favelas d'Interlagos et du Grajaú, l'un des quartiers les plus précaires de São Paulo. Ces deux organisations, bien qu'agissant avec des publics différents, sont la réponse de la base face aux enjeux de celles et ceux exclu-e-s de la « ville formelle ». **Une réponse, portée par l'espoir, face à la violence, au manque de logement, au racisme qui, quotidiennement, obscurcissent l'horizon des possibles.**

LE RETOUR AUX SOURCES : UNE FAMILLE ENGAGÉE

En 2026, Tuto, Marcia et Luana Wehrle-Anelio retournent au Brésil. Dans ce mouvement, une continuité logique de parcours tissés de part et d'autre de l'Atlantique qui répond à une urgence politique nouvelle.

Beat Wehrle, dit Tuto, théologien et travailleur social, a commencé son engagement au Brésil en 1985. Sa conscience politique s'est affirmée grâce à une rencontre fortuite avec Leonardo Boff, figure emblématique de la théologie de la libération au Brésil.

L'adresse notée par le militant sur un petit bout de papier le conduira devant une porte dans une favela de São Paulo. Là, loin des tours de la faculté, alors que la dictature militaire venait de tomber, il a rencontré une résistance populaire en pleine effervescence. « Dans la favela, j'ai trouvé la libération qui me manquait à la faculté de théologie », se souvient Tuto. Suite à ses premières expériences avec les mouvements sociaux brésiliens, son parcours professionnel et militant restera marqué par l'idée d'une coopération internationale la plus horizontale possible au service de la construction d'un monde plus juste. Après une carrière entre la Suisse, la Colombie, le Brésil et l'Allemagne, cet ancien secrétaire général d'E-CHANGER revient sur le terrain en appuyant la CMP.

Marcia Anelio, sa femme, est née à São Paulo. Son engagement s'est forgé au sein de sa famille. Son père, métallurgiste, menait des activités syndicales clandestines sous couvert d'activités pastorales durant la dictature. Ces actions ont d'ailleurs failli lui coûter la vie, mais il n'a jamais arrêté de s'investir au sein des mouvements sociaux. Quant à sa mère, elle était très active dans l'alphabétisation des adultes, même sans avoir fait de longues études. « Je me souviens de la joie sur le visage des adultes lorsqu'ils parvenaient à déchiffrer des mots. Mais il ne s'agissait jamais seulement d'apprendre l'alphabet. Cela s'accompagnait toujours d'une lecture plus critique et consciente du monde », raconte Marcia.

Son parcours a débuté par l'enseignement, puis, portée par la conviction que « la salle de classe était importante, mais que pour mener à bien des processus de transformation, elle ne suffisait pas », elle a lutté pour reprendre des études. D'abord le travail social et enfin la psychopédagogie. « **Mon objectif était de contribuer à briser ce processus de reproduction permanente de la pauvreté et d'essayer de renforcer les processus éducatifs susceptibles de faire tomber les murs de la ségrégation sociale.** » Au Brésil, elle a notamment travaillé avec des adolescent-e-s auteurs d'infractions. Elle a « cherché à construire avec eux des parcours qui leur permettraient de dépasser le contexte violent à l'origine de ces infractions, en essayant de canaliser leur énergie et leur potentiel vers la construction de projets de vie différents ».

LUANA – REGARD D'UNE ADOLESCENTE SUR LE RETOUR AU BRÉSIL

« Je suis née à São Paulo, mais je n'ai aucun souvenir de cette époque. Quand j'avais trois ans, nous avons déménagé à Bogotá. Je connais le Brésil grâce à nos vacances et je garde de nombreux souvenirs de cette ville gigantesque qu'est São Paulo.

Je suis très heureuse de vivre plus près de mes cousines. J'adore les fruits qu'on trouve au Brésil et, bien sûr, j'apprécie énormément les plages. J'adore faire des étoiles dans le sable et jouer au volley avec ma famille au bord de l'eau. J'aime le climat plus chaud, mais parfois il fait trop chaud. Et j'espère que la pénurie d'eau ne s'aggraverait pas dans les années à venir. À l'école, je viens de rédiger un exposé sur le Brésil et j'ai adoré présenter ce magnifique pays à mes ami-e-s.

Ici, nous vivons dans un tout petit village. Tous les jours, je vais à l'école à vélo et j'adore cette liberté de pouvoir me déplacer sans crainte. Ça va certainement me manquer à São Paulo. Mais j'espère que je m'y habituerai vite. Chaque endroit a ses côtés magnifiques et ses aspects plus difficiles. »

Leur retour au Brésil intervient à un moment charnière. En effet, le pays s'apprête à vivre une élection à fort enjeu et dont le résultat reste incertain. Certes, les 4 années de présidence de Luiz Inácio Lula ont tenté de réparer les conséquences terribles du régime de Jair Bolsonaro. Néanmoins, l'extrême droite est toujours bien présente dans le pays. Elle trouve d'ailleurs un écho dans les périphéries via le vecteur religieux évangélique, ce qui fragilise la base sociale des mouvements progressistes.

LA CMP, UNE CONVERGENCE DES LUTTES NÉCESSAIRE

La Centrale des mouvements populaires (CMP) est le principal acteur de l'articulation des mouvements urbains au Brésil. Elle défend le droit à la ville, la justice sociale et la démocratie participative, s'appuyant sur la Constitution de 1988 et le Statut de la ville de 2001. Pourtant, la mise en œuvre de ces droits reste un combat quotidien face à un État souvent défaillant.

Le projet d'appui d'E-CHANGER dans lequel s'inscrit l'insertion de Tuto vise à renforcer sa capacité de mobilisation face aux défis actuels : la précarisation du travail, la hausse de l'économie informelle et les risques environnementaux de plus en plus intenses.

L'objectif est de doter la CMP d'une approche intersectionnelle, capable de relier les luttes pour le logement, les droits des femmes, la justice raciale et la défense de l'environnement. Concrètement, le projet vise à former 20 leaders multiplicateurs et multiplicatrices dans ces domaines clés. Ces 20 leaders, répartis dans les 21 États où la CMP est présente, auront pour mission de former à leur tour 600 militants et militantes issus de 15 mouvements sociaux différents. Cette cascade de formation vise à créer une base sociale plus consciente et mieux outillée pour le plaidoyer.

Beat Wehrle (Tuto) appuiera le secrétariat de la CMP pour renforcer sa planification stratégique. Il s'agit de mieux orienter les actions sur le court et le moyen terme, dans un paysage politique post-électoral incertain. Il aidera également à élargir la base de partenaires stratégiques de la CMP, visant à créer de nouvelles alliances avec des syndicats, des universités et d'autres organisations de la société civile pour diversifier les appuis. Enfin, il travaillera au renforcement des compétences internes en matière de recherche de fonds, une nécessité vitale alors que les financements internationaux se raréfient. Des séminaires nationaux seront organisés, ainsi que la production d'un manuel de droits humains et d'outils pédagogiques pour capitaliser sur les expériences de mobilisation passées et présentes.

CEDECA ET L'ÉCOLE DE CIRQUE (CIRCO ESCOLA DE GRAJAÙ) : OUVRIR DE NOUVEAUX HORIZONS PAR LA PRATIQUE ARTISTIQUE

L'école de cirque de la CEDECA intervient dans le quartier du Grajaú, l'un des plus peuplés et des plus précaires de São Paulo, où les jeunes sont particulièrement exposés à la violence policière et au manque de perspectives. Les enfants et adolescent-e-s sont systématiquement victimes de violations de leurs droits fondamentaux.

Ils et elles grandissent dans un environnement marqué par la violence urbaine, l'exclusion scolaire et le manque d'espaces sécurisés pour le jeu et l'épanouissement. L'absence de politiques de protection intégrées les expose à des risques élevés d'exploitation, de délinquance ou de traumatismes psychologiques.

Ce lieu, fréquenté par 620 personnes (enfants, adolescent-e-s, familles), est un service de protection sociale qui utilise le cirque, le théâtre et le sport comme outils éducatifs et thérapeutiques. **Dans un contexte où le financement public est insuffisant et où l'État tend à individualiser les enjeux sociaux, le projet vise à recréer du lien collectif et à offrir un espace de résilience.**

L'approche est concrète : il s'agit d'utiliser le jeu et l'art pour permettre aux enfants et adolescent-e-s de « re-signifier » leurs traumatismes. Les jeux éducatifs et les ateliers de cirque sont des médiateurs pour reconstruire l'estime de soi, gérer la violence vécue et tisser des liens de confiance avec les adultes.

Le projet vise à consolider les liens familiaux et à créer un réseau effectif avec les services publics locaux, comme les écoles et les unités de santé, pour assurer un suivi global des jeunes.

Forte de son expérience de psychopédagogue, Marcia Anelio Wehrle formera l'équipe éducative aux techniques de gestion des traumatismes et aidera à la systématisation des « cas emblématiques » pour mieux documenter l'impact de l'action. Elle travaillera également à intégrer le Circo Escola dans un réseau de protection sociale plus large, comblant ainsi les vides laissés par l'État. « Je crois fermement au potentiel transformateur des projets sociaux », dit-elle. « Mais pour qu'ils puissent avoir l'impact souhaité, ils dépendent toujours de structures et d'institutions. Or, celles-ci font presque toujours défaut dans les périphéries. » Son rôle est donc de solidifier ces structures internes pour qu'elles puissent résister aux turbulences externes.

PLUS QU'UN PROJET : LA LOGIQUE DE PROGRAMME

Pour Tuto et Marcia, l'envoi de coopér-acteurs/trices ne suffit pas ! Il faut dépasser la logique de projets fragmentés pour construire des programmes structurés. Un projet isolé a un impact limité. « Une hirondelle ne fait pas le printemps », rappelle Tuto. « C'est l'articulation de ces projets autour d'un programme cohérent qui permet des effets multiplicateurs à même de transcender les horizons limités d'un projet. » **Cette approche vise à modifier les rapports de pouvoir et à influencer durablement les politiques publiques.** C'est pourquoi, depuis au moins 30 ans, E-CHANGER s'appuie sur une approche programmatique, actuellement en Amérique latine et en Afrique de l'Ouest, une approche dont l'efficacité a fait ses preuves.

UNE STRATÉGIE DE LUCIDITÉ ET D'ESPÉRANCE

Ces deux projets au sein de la CMP et de la CEDECA sont **des stratégies de résistance** conçues pour durer, ancrées dans une analyse lucide des rapports de force au Brésil. Tuto et Marcia viennent mettre leurs compétences spécifiques au service de structures locales qui ont prouvé leur efficacité et leur légitimité depuis des décennies.

Alors que le milieu de la coopération au développement questionne, à juste titre, son rôle dans les rapports de pouvoir entre le Nord et le Sud global, il peut sembler obsolète d'envoyer des personnes du Nord global au Brésil. Pourtant, pour Djalma Costa, coordinateur du programme d'E-CHANGER au Brésil, l'envoi de coopérateurs/trices basé-e-s en Suisse reste un outil important : « L'aspect le plus sensible de la coopération par l'échange de personnes est l'interculturalité, la possibilité pour les personnes de partager leurs savoirs, leurs histoires et leurs façons de faire et de vivre les multiples aspects qui façonnent chacun et la collectivité. Les savoirs sont créés par et pour les personnes, et la mise en œuvre d'outils visant à améliorer la vie de ceux et celles qui en ont le plus besoin repose également sur ces savoirs. Dans ce contexte, il sera toujours logique que les peuples se renforcent mutuellement ; ainsi, accueillir des Suisses au Brésil reste important et nécessaire pour construire des lieux et une société moins individualiste et davantage soucieuse du bien commun et de l'amélioration de la vie des personnes. »

Dans un contexte où l'État se désengage, où les inégalités raciales et de genre se creusent et où la menace de l'extrême droite pèse sur les démocraties, cette approche programmatique et de construction de réseau semble être la plus pertinente, que ce soit pour E-CHANGER, la CEDECA ou la CMP.

Comme le dit Djalma Costa : « La solidarité ne vieillit pas ; elle sera toujours un outil qui renouvelle les relations humaines. » L'espoir n'est pas une abstraction naïve. Il se construit ici, dans les favelas de São Paulo, par des actions précises, des formations continues, des jeux qui soignent et une solidarité internationale ancrée dans le concret. C'est dans cet engagement quotidien, au cœur de la « ville illégale », que se réinvente la possibilité d'une ville juste pour toutes et tous.

AGENDA

Discussion organisée par la FICD autour de l'album « Une vie pour les autres » d'Elmax et de Blaise Hoffman au festival BD Tramlabulle. 26 septembre 2026 à Tramelan.

Table ronde : « Le marketing des produits locaux et éthiques, regards croisés entre l'Afrique de l'Ouest et la Suisse ». 5 octobre 2026 – 18h30 – UNIL – Anthropole, auditoire 2064

6^{ème} édition de la Journée de l'alimentation organisée par la Plateforme souveraineté alimentaire de la FGC. 17 octobre 2026 – toute la journée – Ferme Budé – Genève.

Table ronde : Tuto Wehrle, Djalma Costa et Yvonne Zimmermann (Solifonds) proposeront une analyse de la conjoncture brésilienne suite au processus électoral. 11 novembre 2026 – 18h – Polit-forum Bern – « Käfigturm ».

Filmar en America Latina : E-CHANGER y sera présent pour accompagner le film MUNDURUKUYÛ – A Floresta Das Mulheres Peixe (La forêt des femmes poissons) et participera au forum des ONG. Dates et horaires précis à venir. 13 au 22 novembre 2026 – Genève.

Evénement en collaboration avec l'Association Capoeira Expressão Ancestral, Tuto Wehrle et l'École de capoeira Guaraúna (CEDECA). lieu et horaire à déterminer. 21 novembre – Valais.

Evénement en collaboration avec le groupe de Capoeira de Delémont, l'École de capoeira Guaraúna (CEDECA) et Tuto Wehrle. 24 novembre dès 19h30 à la halle du Château de Delémont.

Séminaire national de lutte contre le féminicide organisé par le collectif de femmes de la CMP en mai 2026 à Brasília. Les discussions ont porté sur le combat contre le féminicide, la santé mentale des habitantes des périphéries et la surcharge de travail liée aux tâches domestiques. Crédit : CMP, 2026



E-CHANGER SOUTIENT LA CONSTRUCTION D'ALTERNATIVES PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE.

Votre soutien défend le droit à la ville auprès de 620 enfants et adolescent-e-s de la CEDECA et renforce la base sociale de la CMP en formant 600 militant-e-s issu-e-s de 15 mouvements sociaux au Brésil.

Faites un don maintenant!

-  Scannez le QR code avec votre appareil
-  Choisissez le montant et le moyen de paiement
-  Confirmez votre don

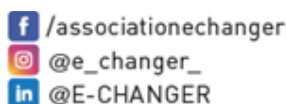


Rendu possible grâce à **RaiseNow**

Coordonnées bancaires

CCP 14-331743-0
IBAN CH12 0900 0000 1433 1743 0

ABONNEZ-VOUS POUR PLUS D'INFO :



E-CHANGER
Chemin des Cèdres 5, 1004 Lausanne
Tél. 021 601 10 55 - info@e-changer.org

www.e-changer.org